

Compte rendu

IFLA 2014 : compte rendu de quelques interventions intéressantes au congrès de Lyon

[Summaries of some interesting speeches listened during the 2014 IFLA World Congress in Lyon]

Philippe Vallas^a

^a Adjoint du directeur, DSC, BnF

Membre du bureau exécutif de la section Préservation et conservation de l'IFLA (fédération internationale des associations de bibliothèques) jusqu'en 2015, Philippe Vallas a pu assister, au cours du congrès annuel 2014 qui se déroulait à Lyon, à de nombreuses sessions qui abordaient des thèmes en lien avec la conservation : développement durable, bâtiment, entrée des documents numériques, etc. Il donne ci-dessous un résumé de quelques interventions qui lui ont paru particulièrement intéressantes. Les textes originaux (et bien d'autres) sont disponibles dans la bibliothèque de l'IFLA: <http://library.ifla.org/>.

1. Special places for special collections (18 août)

Organisée par les sections Bâtiments et équipement de bibliothèques et Livres rares et manuscrits, la session a donné lieu à 4 interventions:

- Frédéric Blin a présenté le programme de rénovation complète de la BNUS de Strasbourg, qui doit s'achever à la fin de cette année, qui permettra notamment de gagner de l'espace de stockage tout en diminuant certains coûts de fonctionnement grâce à la géothermie ; il détaille notamment le projet de musée du livre, qui vise à mettre en valeur les collections patrimoniales les plus remarquables grâce à des salles d'exposition spécialement étudiées du point de vue de la conservation et de la scénographie, disposées près de la salle de recherche et de magasins modernisés mais maintenu dans leur aspect initial ; l'obtention d'un compromis entre les exigences de la conservation et celle de la mise en valeur n'a pas été aisée, mais le travail conjoint des conservateurs avec un scénographe a été très profitable. On espère à la fois mieux valoriser et faire connaître les trésors de la BNUS, attirer un nouveau public en s'inscrivant dans les itinéraires touristiques strasbourgeois, stimuler la recherche interne et externe (<http://library.ifla.org/id/eprint/947>)
- L'architecte Bryan Irwin relate ensuite la reconstruction du bâtiment abritant la collection spécialisée Nabb au sein de la bibliothèque universitaire de Salisbury (Maryland), pour souligner les exigences contradictoires qu'un architecte doit s'efforcer de concilier dans un pareil cas : pour contenter les tutelles, nécessité d'ouvrir le bâtiment sur le campus et sur la ville, de la placer à proximité de la salle du conseil de l'université, de prévoir une petite salle d'exposition ; tout en prévoyant pour le confort des usagers naturels

de la collection une salle de recherche à proximité, aussi calme que possible sans pourtant être trop isolée du reste de la bibliothèque : la zone doit rester animée; penser aux implications sur les conditions de travail du personnel, etc. (<http://library.ifla.org/id/eprint/978>)

- Sharon L. Carlson, responsable d'un centre d'archives dans l'université de West Michigan à Kalamazoo, décrit l'opération récente de déménagement dans un nouveau bâtiment, pointant l'importance de la préparation des collections, physique (dépoussiérage, (re)conditionnement, code-barrage) comme intellectuelle (l'équipe a saisi l'occasion pour moderniser la gestion des collections, par reclassement, catalogage, informatisation), comme du choix d'une société de déménagement expérimentée. L'originalité principale du nouveau bâtiment réside dans les rayonnages mobiles de grande hauteur (10 m), qui nécessitent l'usage d'un chariot élévateur hautement sécurisé (ceintures de sécurité), coûteux mais qui a permis une forte réduction du temps de communication. Chauffé par géothermie, le bâtiment a permis une économie d'eau de 27% et d'énergie de 15% par rapport aux locaux antérieurs, obtenant le certificat LEED de développement durable. La publicité faite au déménagement et au nouveau bâtiment a suscité de nombreuses demandes de visite, ainsi que des dons de documents (<http://library.ifla.org/id/eprint/979>).
- Philippe Marcerou détaille enfin les multiples péripéties de la rénovation de la BIU de la Sorbonne depuis 2003, quand elle évita de justesse la fermeture pour raisons de sécurité (risques très importants d'incendie); le chantier récemment achevé (2010-2013) est l'occasion aussi de moderniser globalement le fonctionnement via un plan stratégique « Sorbonne 2013 » : augmentation des heures d'ouverture, des fonds de libre-accès, création d'une bibliothèque numérique, d'une salle de formation, d'une cafétéria, etc. Mais la bibliothèque était trop petite depuis l'origine, la rénovation n'est possible que grâce à la délocalisation d'une bonne part des collections dans la crypte d'une église et au CTLES, des salles de lecture à Sainte-Barbe; les travaux ne créent pas d'espace supplémentaire in situ malgré l'équipement en rayonnages mobiles compacts ; dans l'avenir, une partie croissante des fonds sera donc conservée au CTLES qui s'agrandit en 2014-2015, communicable par navette sous 24 heures ; la Sorbonne s'oriente ainsi vers une gestion de plus en plus dynamique de ses collections, seuls les fonds les plus communiqués restant stockés à Paris (<http://library.ifla.org/id/eprint/977>).

2. *All you need is news* – Production et dissémination du savoir via les médias d'information (20 août)

Organisée par la section Presse, la session a donné lieu à 10 courtes interventions, dont voici une sélection :

- Responsable de la conservation de la presse à la British Library, Rossitza Atanassova présente le projet European Newspapers et son degré d'avancement : 10 millions de pages numérisées en plein texte sont déjà en ligne, des millions d'autres le seront bientôt pour des titres venus de toute l'Europe, grâce à des liens avec les sites des nombreux établissements partenaires; une interface de recherche avancée sera prête en fin d'année, elle est actuellement testée par un panel de chercheurs spécialistes ; cf. www.europeana-newspapers.eu.

- Dans une intervention préparée avec Yohann Le Tallec, Philippe Mezzasalma fait le point sur l'avancement de la numérisation de la presse à la BnF : les quelque 2500 titres de presse déjà en ligne, totalisant 5 à 6 millions de pages, représentent la part la plus consultée de Gallica. Au-delà de la nécessaire recherche de la quantité, on essaie de s'adapter à l'évolution des usages qui supposent une plus grande facilité de navigation et d'interrogation, d'une part en travaillant, via *Europeana Newspapers* notamment, sur la segmentation par article ou rubrique (OLR¹) avec indexation des titres, d'autre part en constituant des bases d'entité nommées* qui sont plus efficaces que l'OCR haute qualité pour l'interrogation par nom de personnes ou de lieux, comme le prouve une recherche comparative portant sur le traitement par la presse française de l'attentat de Sarajevo en juin 1914 : la recherche par entités nommées a ramené beaucoup plus d'occurrence, dont la consultation a permis de s'apercevoir que les français étaient conscients et inquiets du risque de guerre contrairement à l'idée communément admise.
- Clément Oury décrit l'activité de collecte de journaux en ligne par la BnF dans le cadre du dépôt légal : il faut distinguer le moissonnage* quotidien automatique par robot d'une centaine de titres d'information en ligne accessibles gratuitement, et celui de site payants pour lesquels il faut obtenir un mot de passe de l'éditeur pour pouvoir collecter. Actuellement, 22 titres de presse régionale (200 éditions locales) sont moissonnés, nombre croissant qui permet de réduire progressivement le marché de microfilmage dont les crédits sont en baisse rapide. Les problèmes techniques sont nombreux, en premier lieu l'instabilité des sites qui oblige à moissonner rapidement pour éviter les lacunes, et la diversité des formats dont certains ne sont pas encore moissonnables. Néanmoins, cette activité donne à la BnF une expérience de la collecte des contenus protégés qui lui servira pour d'autres documents, et permet de renforcer la collaboration entre les départements de collections et celui du dépôt légal. Pour le futur, les objectifs sont de moissonner plus de titres, d'améliorer l'accès grâce à une interface perfectionnée, et d'étudier d'autres techniques de collectes qui pourraient être plus efficace, comme le recours au serveur FTP (<http://library.ifla.org/id/eprint/1026>)
- Susann Solberg (Bibliothèque nationale d'Allemagne, Francfort-sur-le-Main) décrit la même activité dans son pays, où les mêmes problèmes conduisent à des politiques voisines : désir de réduire leurs coûteux programmes de microfilmage, de filières techniques les plus automatisées possibles, collecte des PDF ; l'avenir est dans la coopération avec les bibliothèques des régions pour une collecte partagée. (<http://library.ifla.org/id/eprint/1030>)
- Inaam Charaf (Arab Center for Research and Policy Studies, Doha, Qatar) décrit l'utilisation d'internet et des médias sociaux dans l'émergence d'une presse d'opinion libre dans son pays, la Syrie, suite à la révolution de 2011 : plus de 150 titres se sont créés sur Internet ; elle parle surtout du journal qu'elle co-anime, *Sayedat Souria*, produit depuis la Turquie et dédié aux sujets sociaux et à la cause des femmes face aux extrémistes religieux. Si ce média électronique utilise pleinement les possibilités d'internet (forum mensuel en ligne, etc.), il est remarquable que son contenu soit également imprimé à 7 000 exemplaires, pour les zones libres de Syrie et les camps de réfugiés en Turquie (<http://library.ifla.org/id/eprint/1025>)

¹ Les termes signalés par un (*) sont définis à la fin de l'article.

- Niels BØnding, de la Bibliothèque nationale danoise, relate enfin comment son établissement a numérisé 32 millions de pages de journaux en 3 ans et jeté les originaux ! En fait, il s'agit de la collection du 2^e exemplaire papier du dépôt légal, conservé dans de mauvaises conditions, et de laquelle un microfilm a été systématiquement réalisé ; pour des raisons de coût et de temps, la numérisation n'est pas réalisée à partir de l'original papier mais du microfilm, par la société indienne Nine Stars qui a installé un atelier à Hambourg ; le coût du programme est compensé par la disparition des frais d'entretien du bâtiment et de gestion de la collection ; l'achèvement prochain de ce programme portera à un tiers la proportion globale des collections de presse numérisées ; on continuera à conserver un exemplaire papier dans de bonnes conditions, et à réaliser une copie sur microfilm. La conservation est chose sérieuse au Danemark ! En revanche, malgré des négociations avec les éditeurs, la communication externe des fichiers est encore plus restreinte qu'en France ; les titres ne sont uniformément accessibles à distance que jusqu'aux années 1870... <http://library.ifla.org/id/eprint/1024>

3. Garder sauvées les collections : politiques et pratique de conservation préventive (20 août)

Pour la session d'études de la section Préservation et conservation, 4 textes traitant de sujets très différents avaient été sélectionnés :

- Naoko Kobayashi, responsable du programme Préservation et conservation à la Bibliothèque nationale du Japon, retrace la démarche d'amélioration des conditions climatiques dans les magasins de l'établissement, suite à la survenue d'une infestation importante à l'été 2007 : des capteurs additionnels ont d'abord montré que le taux d'humidité relative (HR) relevé par la GTC était minimisé et qu'il dépassait souvent la limite fatidique des 65% au cours des étés humides de Tokyo ; une gestion intégrée du risque d'infestation a été progressivement mise en place, avec la création d'un conseil de l'environnement regroupant les principaux départements de la bibliothèque, qui a décidé d'utiliser des moyens « raisonnables » : installation de déshumidificateurs, inspection régulière des zones les plus humides, utilisation de surchauffures pour limiter l'introduction de la poussière, désinfection des entrées : le nombre de livres retrouvés moisiss pendant l'été a rapidement et fortement baissé ; finalement, on a découvert qu'une circulation accrue de l'air (notamment vers la partie supérieure des rayonnages, zone la plus humide, et une hausse de la température jusqu'à 24°C dans les périodes les plus humides permettait de maintenir constamment l'HR en-dessous des 65% sans plus recourir aux déshumidificateurs qu'il est dangereux de laisser fonctionner la nuit. A partir de l'été 2011, la nécessité de réduire nettement la consommation générale d'électricité suite au grand tremblement de terre a orienté plus nettement l'établissement vers une politique de climatisation « soutenable » : la climatisation n'est activée que dans les périodes critiques, en été pour baisser l'HR et en hiver pour la monter. On envisage de la compléter par une politique de dépoussiérage. A noter que la Diète n'utilise pas de traitement de masse pour la désinfection, les documents étant traités manuellement à l'unité par frottage avec un tissu imbibé d'éthanol déshydraté. <http://library.ifla.org/id/eprint/1036>

- Responsable de la conservation à la Bibliothèque nationale des Pays-Bas, Tanja de Boer explique ensuite comment son établissement a en 2012-2013 migré la totalité de ses collections numériques (58 millions de pages numérisées, 3,2 millions de pages de documents nés numériques) de l'entrepôt ancien créé en 2003 vers un nouvel entrepôt d'une capacité plus adaptée aux besoins : bien que les 2 dépôts soient organisés selon la norme OAIS, un travail très important de « repackaging » a dû être réalisé sur les fichiers ; le transfert s'est fait en 2 étapes, avec stockage dans une archive intermédiaire. L'opération a mobilisé une vingtaine de personnes qui l'ont préparée pendant 3 ans (pour 1 an de migration) ; la dépense est évaluée à 110 000 € hors personnel pour une opération qualifiée de simple techniquement, la quasi-totalité des documents ayant été transférée sans encombre. <http://library.ifla.org/id/eprint/1037>
- Responsable de la conservation dans la bibliothèque d'histoire de l'éducation de Berlin, Maria-Annabel Hanke explique comment elle compense le manque de moyens internes (pas d'atelier de restauration notamment) par une politique de coopération tous azimuts pour la conservation de ses fonds patrimoniaux : coopération interne d'abord, par une politique orientée essentiellement sur le préventif et intégrée à toutes les fonctions de la bibliothèque, et une grande attention portée à l'environnement des collections (inspection des entrées, dépoussiérage, conditionnement, magasinage) ainsi que des actions soutenues de formation des personnels et de sensibilisation du public ; coopérations externes aussi : avec les chercheurs en histoire de l'éducation membres de l'unité de recherche de la bibliothèque, qui aident à définir les priorités de traitement du point de vue de l'intérêt intellectuel des documents; avec les restaurateurs privés qu'elle emploie et qui l'aident à élaborer des programmes, à les budgéter, à établir des priorités du point de vue de l'état physique; mais aussi avec les écoles de restauration dont elle accueille régulièrement les stagiaires, pour le renfort qu'ils représentent mais surtout pour contribuer à leur formation et à l'orientation du métier, en leur faisant prendre conscience de la taille des collections et de la nécessité de traitements de masse, en considérant la collection autant que le document individuel ; la bibliothèque vient de créer un master en conservation en s'associant avec une école spécialisée, la première étudiante à le suivre travaille actuellement sur place à étudier les traitements des reliures en cuir du 19^e siècle. Dans le même but, la bibliothèque travaille de plus en plus dans sa région en coopération avec les instituts de formation des bibliothécaires, accueillant et formant des étudiants pour compenser la place de plus en plus réduite accordée à la conservation dans les cursus professionnels. Elle a créé récemment un groupe de discussion entre bibliothécaires sur les questions de conservation, dont elle accueille les réunions et en assure le secrétariat. L'intervenante insiste en conclusion sur l'importance des échanges et des exemples, qui aident à évaluer son propre travail (<http://library.ifla.org/id/eprint/942>)
- Experte en conservation à la bibliothèque universitaire de Turin, Anna-Maria Russo retrace l'historique de l'évolution de la conservation depuis les années soixante, avec le passage des traitements unitaires traditionnels de reliure ou restauration à une conception globale et préventive, privilégiant autant que possible les traitements de masse à l'échelle de la collection, et basée sur une priorisation des actions déterminée scientifiquement par une évaluation préalable des collections à partir des critères de l'état physique, de la valeur et du taux de communication, à mettre régulièrement à jour. L'accroissement rapide des fonds, la variété de plus en plus grande des documents et la qualité généralement médiocre des matériaux rendent de plus en plus indispensable l'élaboration d'un plan global de préservation des

documents, axé sur le long terme, même si les difficultés budgétaires poussent à raisonner à court terme et si un tel document intéresse rarement les tutelles. Il faut accentuer la formation des professionnels dans ce sens, en s'aidant des nombreux écrits désormais disponibles, notamment sur les sites des bibliothèques nationales. Il faut agir de façon proactive. La numérisation peut contribuer efficacement à la conservation, mais la sélection se fait malheureusement rarement sur des critères de conservation. L'intervenante donne l'exemple du plan de préservation qu'elle a coordonné sur un fonds d'historien d'art de la BU de Turin, qui a donné lieu après évaluation au reconditionnement et à la numérisation de la collection; l'opération a été utilisée aussi pour la formation (emploi de stagiaires pour le reconditionnement), (<http://library.ifla.org/id/eprint/1035>)

4. Session d'études du programme PAC - *Préservation et Conservation* (21 août)

Organisée sur le thème *Préservation et gestion du patrimoine documentaire*, la session donne lieu à 4 interventions :

- Céline Allain, coordinatrice du Plan d'urgence et Philippe Vallas, directeur adjoint du département de la conservation de la BnF, reviennent sur l'inondation intervenue le 12 janvier 2014 sur le site François-Mitterrand, en détaillant les faits mais surtout en livrant leur analyse sur la mise en œuvre du plan d'urgence à cette occasion et des conclusions tirées pour l'amélioration du dispositif : <http://library.ifla.org/id/eprint/842>
- Soledad Abarca décrit rapidement la stratégie mise en œuvre pour la conservation des documents audiovisuels à la Bibliothèque nationale du Chili : créé en 2008, le département de l'Audiovisuel gère une collection très variée, entrant par dépôt légal ou dons. Les documents sont regroupés dans un magasin unique, climatisé. Selon les recommandations de l'IASA (International Association of Sound and Audiovisual Archives <http://www.iasa-web.org/>), les documents fragiles sont numérisés dès l'entrée dans la mesure des possibilités : pour cette activité la bibliothèque est obligée d'entretenir et mettre en œuvre 26 machines différentes, qui ne permettent de traiter que 83% des documents. Pour des raisons économiques, la diffusion externe des documents, quand elle est autorisée, se fait à partir du site de partage et visionnage de vidéos Vimeo. <http://library.ifla.org/954/1/209-abarca-es.pdf>
- Responsable de l'Institut de conservation à la Bibliothèque d'état de Bavière, Irmhild Schäfer fait ensuite un point très utile sur la normalisation internationale en matière de conservation, qu'elle coordonne largement pour l'Allemagne. Les normes reflètent l'état courant des connaissances dans un domaine, elles sont donc revues tous les 5 ans, et les établissements n'ont pas d'obligation légale d'y adhérer. Le comité européen de normalisation (CEN) peut adopter telle quelle une norme nationale, ou en faire la base de discussion pour l'élaboration d'une norme européenne, et vice-versa. En 2004 a démarré un projet européen visant à élaborer une gamme complète de normes pour la conservation des objets et immeubles, à partir des meilleures pratiques courantes, et les faire adopter au plan international ; un comité technique a été constitué dans ce but (TC 346) ; 26 pays européens y participent, dont les comités de normalisation ont créé des sites-miroirs ; des groupes de travail (WG) se partagent l'élaboration des normes par grands

domaines (environnement, matériaux, etc.). L'IFLA a un statut de liaison et peut participer au TC en tant qu'observateur. Les représentants d'intérêts commerciaux et économiques peuvent travailler dans les groupes, et il est important que les professionnels des bibliothèques et archives s'y investissent. Selon la procédure d'enquête publique, toute personne peut pendant 2 mois faire des observations sur une norme avant son adoption. A ce jour, 18 normes ont été élaborées et adoptées dans le cadre de ce projet, et 22 autres sont en préparation. Une norme européenne ne peut être adoptée qu'en l'état au niveau national (<http://library.ifla.org/id/eprint/1005>).

- Enfin, Clément Oury (BnF) présente une intervention collective retraçant les travaux du groupe ORHION, observatoire et groupe de travail créé en 2008 à la BnF sur l'évolution des pratiques et des métiers des bibliothécaires en lien avec la montée en puissance du numérique, dont les acteurs sont désormais disséminés dans de très nombreux départements. Le groupe est transversal et la parole y est libre. En 2013-2014, l'accent a été mis sur les ressources humaines du numérique, les *digital curators*, (notamment pour les entrées et le signalement bibliographique), en interviewant les personnes concernées et en les faisant participer à des groupes de travail. L'enquête a été étendue par comparaison à des institutions extérieures, à l'occasion de l'assemblée générale de l'IIPC (International Internet Preservation Consortium, <http://www.netpreserve.org/>) à Paris en 2014. Les conclusions provisoire de l'enquête montrent que les connaissances traditionnelles restent précieuses pour la gestion du numérique, les modes de production, d'entrée et de traitement présentant de nombreuses analogies avec ceux des documents physiques ; pourtant, des différences importantes se font jour également, certaines compétences changent, les ingénieurs remplacent les bibliothécaires dans certaines fonctions, la dématérialisation des documents, l'automatisation de certains circuits et leur mise en place plus ou moins soudaine après un travail expérimental provoquent une perte de contact avec les documents, voire une perte de sens (« Fais-je encore un travail de bibliothécaire ? »). L'intervenant insiste sur la nécessité de parvenir à une compréhension et une conscience communes des objectifs et processus des activités liées au numérique, ce qui passe par un effort très important de formation et d'information, incluant notamment l'encadrement : Il faut insister sur les analogies avec les tâches traditionnelles ; le problème est moins technique qu'organisationnel et humain. (<http://library.ifla.org/id/eprint/934>).

5. Glossaire :

OLR (Optical Layout Recognition) – Procédé technologique de reconnaissance optique (à travers un scanner OLR) du **format** d'une image numérisée par segmentation en zones distinctes (titres, blocs de texte, paragraphes, lignes, etc.) ce qui est primordial pour un fascicule de presse. Dans la chaîne de numérisation des journaux par Europeana Newspapers cette étape précède la reconnaissance optique des caractères (OCR) qui est le procédé consistant à convertir une image numérisée par numériseur (scanner) en texte pouvant être lu et modifié par un logiciel (*Machine Readable Format*).

V. <http://www.europeana-newspapers.eu/europeana-newspapers-project-glossary/>

Entité nommée - En règle générale, on désigne sous le vocable « entité nommée » une unité lexicale (un mot, ou un groupe de mots) qui fait référence à une entité (une chose, une personne, un lieu, une date, une mesure...) du monde concret. Cette unité lexicale constitue le nom de cette « entité », qui devient ainsi une

entité nommée. Dans la pratique, une entité nommée sera le plus souvent unique, mais peut avoir plusieurs noms (London/Londres, Paris/La capitale de la France/La ville lumière). (Source : « Les progrès de la reconnaissance des entités nommées dans les moteurs de recherche », <https://www.webmaster-hub.com/publications/les-progres-de-la-reconnaissance-des-entites-nommees-dans-les-moteurs-de-recherche/>)

Moissonnage - Le moissonnage de métadonnées (Metadata Harvesting) consiste, pour un fournisseur de services, à récolter (moissonner) des données qui figurent dans des entrepôts de données (bibliographiques, iconographiques, etc., lesquelles bases de données peuvent aussi contenir en même temps les documents correspondant à ces références bibliographiques ou iconographiques). Pour que ce moissonnage puisse se faire, la base de données et le service qui récolte les données doivent recourir au même procédé de "codage" technique. C'est le **Open Archive Initiative Protocol for Metadata Harvesting** (OAI- PMH) qui est le plus largement utilisé.

V. http://www.bnf.fr/fr/professionnels/protocoles_echange_donnees/a.proto_oai.html